

**Compte rendu de: Annamaria Ducci et Marco Frati,
Monumenta. Rinascere delle acque: spazi e forme del
battesimo nella Toscana medievale, San Miniato, Cassa
di risparmio di San Miniato – Ospedaletto, Pacini, 2011**

Véronique Rouchon Mouilleron

► **To cite this version:**

Véronique Rouchon Mouilleron. Compte rendu de: Annamaria Ducci et Marco Frati, Monumenta. Rinascere delle acque: spazi e forme del battesimo nella Toscana medievale, San Miniato, Cassa di risparmio di San Miniato – Ospedaletto, Pacini, 2011. 2013. halshs-01984928

HAL Id: halshs-01984928

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01984928>

Submitted on 17 Jan 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE

Annamaria Ducci et Marco Frati (éd.): Monumenta. Rinascere delle acque, Spazi e forme del battesimo nella Toscana medievale. Pise, Pacini editore, Cassa di Risparmio di San Miniato, 2011. 149 p., 83 ill. en n. et bl., dont 76 hors texte, nombreux dessins et vignettes en n. et bl.

Au Moyen Âge, le baptême, sacrement cardinal de l'initiation chrétienne, fonctionne conjointement comme un puissant élément d'appartenance civique. Cette conscience identitaire, explicite pour le baptême des adultes à l'époque paléochrétienne, ne s'estompe nullement lorsque celui des petits enfants se généralise, avant le VII^e siècle. En Italie septentrionale et en Toscane, à l'âge communal entre XI^e et XIII^e siècle, et encore à l'époque des seigneuries, les caractéristiques politiques, religieuses et sociales du baptême sont matérialisées par la place centrale octroyée aux baptistères dans la cité, en tant qu'édifices autonomes destinés à la dispensation de ce sacrement. Les cas majeurs de la Toscane médiévale ont fait l'objet d'amples analyses monographiques. Le projet de cet ouvrage consiste à rassembler, sous un seul et unique volume, non seulement les baptistères bien documentés, implantés auprès des cathédrales – comme à Pise, Florence ou Pistoia –, mais aussi les fonts plus secondaires ou méconnus, construits dans les paroisses rurales ou *pievi*, unités de base des territoires diocésains. Il emprunte la forme de ces élégants livres que les banques italiennes commandent à des chercheurs et à de bonnes maisons d'édition, pour les offrir en guise d'étrennes à leur clientèle. Le corpus, qui correspond à une enquête non close, ne prétend pas à l'exhaustivité, mais il inventorie les diocèses principaux d'Arezzo, Florence, Lucques, Pise, Pistoia, Populonia-Massa Marittima, Volterra. Ceux de Fiesole, Roselle-Grosseto et Sienne ne figurent qu'à simple titre indicatif. Le recensement n'intègre ni Chiusi ni Sovana au sud-est, pourtant sièges épiscopaux de la Toscane ecclésiastique à l'âge pré-communal et communal, sans négliger Luni-Sarzana à la lisière de la Ligurie.

Le plan de l'ouvrage est organisé autour de trois contributions et s'achève sur une petite anthologie,

rassemblée par Emilia Bartolotti, des récits de voyageurs et connaisseurs des XVIII^e et XIX^e siècles devant les baptistères et les fonts de Toscane. La première étude portant sur « La liturgie et les liturgies baptismales en Toscane jusqu'au Duecento » revient à Barbara Bruderer Eichberg, qui poursuit ici l'enquête qu'elle a entamée sur la théologie et le rituel du baptême en Italie depuis la période paléochrétienne. À partir de recueils d'*ordines* liturgiques rédigés entre XII^e et XIII^e siècles dans les principaux sièges épiscopaux, il lui est possible de repérer les particularités du cérémonial (principalement pour la Vigile de Pâques), qui emprunte au rituel ambrosien et septentrional (à Florence en particulier) ou à l'*ordo* romain du Latran. Le rituel des scrutins et du baptême lui-même est reconstitué dans ses grandes lignes; les déplacements des petits catéchumènes sont montrés au bras des fidèles, qui processionnaient entre la cathédrale et le baptistère attenant, et à l'intérieur-même du baptistère; le fonctionnement simultané des grandes piscines et des vasques plus réduites est explicité. Elle signale aussi les références au baptême tout au long de l'année (*in circulo anni*), que rendait nécessaire la mortalité infantile, et son application dans les *pievi*.

Les deux contributions suivantes fonctionnent en pendant: l'une examine l'implantation et l'architecture des édifices baptismaux (Marco Frati), l'autre le mobilier baptismal conçu pour cette destination liturgique (Annamaria Ducci). La documentation utilisée, outre les textes liturgiques, comprend les récits de visites pastorales et les livres des décimes (*rationes decimarum*), ainsi que les récents résultats de fouilles archéologiques et des analyses historico-artistiques. Les deux études comportent un corpus d'une trentaine et d'une quarantaine de fiches de petit format, illustrées de plans ou de vignettes, où se côtoient monuments célèbres et inédits, classés selon les diocèses médiévaux. M. Frati articule son propos sur un temps long, entre IV^e et XV^e siècle, depuis le baptistère du complexe cathédral des saints Jean et Reparata à Lucques (avant 400), jusqu'à celui de Pienza (1459), dernier exemple expressément destiné à un usage baptismal, alors qu'un siècle plus

tard, les fonts seront globalement transférés vers les églises majeures. En ce qui concerne les fonts baptismaux examinés par A. Ducci, la plus ancienne vasque, à Rigoli, datable du VIII^e siècle, fait figure d'exception, car la Toscane présente globalement un phénomène de reconstruction intégrale de ses fonts aux XII^e et XIII^e siècles, qui va de pair avec le renouveau de tout le mobilier liturgique dans les paroisses. Les baptistères citadins reçoivent un traitement rapide, comme pour les piscines de Pistoia et de Pise, signées de deux sculpteurs de la famille des Guidi de Côme, Lanfranco (1226) et Guido (v. 1245). Les exemples ruraux sont développés davantage, site par site, et de belles pièces sont livrées ainsi à la connaissance du public, comme les bassins jumeaux de Cerreto et Diecimo (diocèse de Lucques), tous deux hexagonaux et couronnés de petites sphères sur chacun de leurs six angles. L'intérêt et la rareté de certains mobiliers auraient sans doute été mieux soulignés par le choix d'une perspective thématique ou d'une trame chronologique plus claires dans ces pages.

Ces trois études sont de qualité, mais une fois l'ouvrage refermé, on regrette qu'il reste au lecteur à fournir lui-même l'effort de synthèse entre elles.

Véronique Rouchon Mouilleron

Groupe permanent :
Ronan Bouttier,
Marie-Pauline Martin,
Julie Noïrot,
Michela Passini,
Natacha Pernac,
Véronique Rouchon Mouilleron.